

s'ils étaient suffisants pour soutenir dans ce passage grand nombre de confrères et autres assistants. On vit, à cette procession, beaucoup de bourgeois avec flambeaux en mains et un nombre presque innombrable de personnes pieds nus, tête découverte et le chapeau bas, les larmes aux yeux les soupirs en la bouche, priant et remerciant cette bonne Notre Dame de la Treille ”

Voici quel fut l'ordre du cortège : En tête marchaient les échevins ; après eux, les corps de métiers, avec étendards et emblèmes, les membres de chaque groupe tenant un cierge à la main ; les archers et les arbalétriers, revêtus de leurs brillantes armures, et portant des guidons qui flottaient joyeusement dans les airs ; diverses députations des villes environnantes, chacune précédée de sa bannière ; les ordres religieux de Saint-Dominique et de Saint François ; les compagnies bourgeoises en armes et habits de parade, suivies de trompettes et de tambours ; le clergé de la ville revêtu de ses plus splendides ornements ; un groupe de personnes avec torches à la main ; les chanoines de Saint-Pierre, entourant la châsse qui contenait les reliques de la sainte Vierge, et que surmontait un riche dais, porté par les premiers magistrats de la ville ; enfin, le châtelain avec quarante magistrats en robes magnifiques. Le cortège était formé par le bailli et ses gens à cheval, formant compagnie de cheveu-légers, pour la défense de la Reine de gloire ” ; et un peuple immense remplissait les rues. Cette procession dura d'abord de onze heures à trois ; plus tard elle dura un demi jour. Les confrères et les pèlerins faisaient ce long trajet à jeun, pieds nus, dans un costume des plus modestes, pour